

La lettre de l'IHS CGT 76 - Edition septembre 2018 - N° 1

Le billet

Voici le N° 1 de notre nouvelle publication électronique, destinée à l'ensemble de nos adhérents et plus largement à tous ceux concernés par l'histoire sociale.

Elle fixe l'objectif pour notre IHS CGT 76 d'être toujours plus réactif, plus près de nos adhérents, toujours plus en résonance avec l'actualité. Cette publication sera mensuelle. Elle complètera et prolongera notre fil rouge papier et notre site internet.

Faites nous part de votre avis, communiquez nous les adresses courriels de vos amis, organisations, nous nous ferons un plaisir de la leur adresser, et ainsi de partager notre histoire commune.

Jacky Maussion - Président

Sommaire :

Cycle Cinéma : La paix et la solidarité internationale

Le Chant des Marais

Pour consulter notre site,
 Visiter nos archives,
 Suivre l'actualité de l'IHS
 CGT 76

Cliquez ici

Nos rendez vous :

30 août à Oissel - Palais des congrès

Stand IHS CGT 76 à l'assemblée de rentrée UD CGT 76

06 septembre réunion du Conseil scientifique de l'IHS CGT 76

10 septembre rencontre bureau IHS-Bureau de l'UD CGT 76

Fin septembre à Elbeuf : Expo débat 1968 – 2018 la CGT au cœur des luttes.

A vos archives :

En partenariat avec l'IHS CGT Mines Énergie, nous recherchons des témoignages, des photos, sur l'accueil des enfants des mineurs par les familles de notre département lors des grandes grèves de 1963. Ce dur conflit se termina victorieusement grâce, en particulier, au formidable soutien populaire qu'il connut. Il fera l'objet d'une publication par nos camarades de l'IHS Mines Énergie - **contact : Pierre LEBAS 06 86 80 71 84**



fil rouge N° 66

Il arrivera dans votre boîte aux lettres vers le 20 septembre

Dossier :

Luttés pour la paix et la solidarité internationale - Guerres coloniales
 Témoignages : Roland Ricouard
 Jean Garraud

Les Jeannettes

Compte rendu AG

Conférence Bernard Thibault

Institut d'Histoire Sociale CGT 76 – Nous contacter

Siège : 161 rue Pierre Corneille 76300 Sotteville Les Rouen - Courriel : ihscgt76@bbox.fr – Tel 09 82 40 45 19
 Rouen: Maison peuple 161 rue Pierre Corneille 76300 Sotteville les Rouen permanence tous les jeudis de 14 H à 17 H
 Le Havre : Cercle Franklin 119 cours de la république - permanence tous les mercredis de 14H30 à 17H30

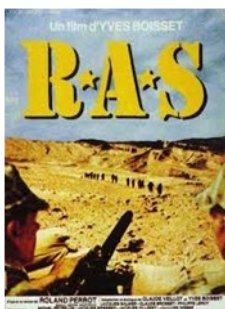
L'engagement de la CGT, depuis son origine, aux côtés des peuples agissant pour leur indépendance, et son soutien inébranlable aux peuples luttant pour leur liberté, face à un impérialisme tout puissant, n'hésitant même plus à bafouer le droit international, comme dernièrement au Moyen Orient, fait partie de son ADN.

Nous ne l'affirmerons jamais assez, la guerre n'améliore jamais la situation des travailleurs. Elle est au contraire le terreau fertile de tous les extrémismes : racisme, fascisme, intégrisme...

Notre solidarité, notre soutien aux peuples luttant pour leur liberté, leur droit de choisir librement leurs dirigeants ; hier en Afrique du Sud, au Chili, en Espagne, en Grèce ; Aujourd'hui en Palestine, au Sahara occidental, aux migrants chassés de leurs pays par les guerres, la misère, la famine conséquence entre autre des changements climatiques, est une tradition qui honore le Mouvement Syndical.

Agir pour la paix, c'est aussi agir pour le désarmement nucléaire et toutes les autres armes guerrières. Comment ne pas être révolté d'entendre nos gouvernants nous expliquer, à longueur de journée, qu'il n'y a plus d'argent pour satisfaire les besoins du service public : transport, santé, éducation, culture..., alors que les budgets militaires explosent ? Ces derniers ont plus que doublé depuis quinze ans pour atteindre, selon la recommandation de l'OTAN, un minimum de 2 % du PIB de chaque pays membre.

Le syndicalisme peut être à l'image de « l'appel des cents pour la paix » initié entre autre par Georges Séguy au début des années 1980, un formidable moteur pour éveiller les consciences, refuser la terreur, exiger un monde sans guerre. Notre Institut d'Histoire Sociale **CGT 76**, en partenariat avec le mouvement de la paix et l'ARAC s'y engage.



FILM SUR LA
SOLIDARITE
INTERNATIONALE
DES
TRAVAILLEURS

AVOIR 20 ANS DANS LES AURES

Le Jeudi 15 novembre -18 heures

Débat avec la participation* de Jacky Maussion Président de l'IHS CGT 76, Serge Laloyer ancien Secrétaire de l'UD CGT 76, Daniel Lallier ancien secrétaire de la fédération 76 du PCF, Roland Ricourad Président de l'ARAC

***sous réserve**

LA BOMBE ET NOUS

Le Jeudi 28 février - 18 heures

Débat avec la participation* de Roland Nivet Président et Marie Claire Jégaden du Mouvement de la paix, Pierre Lebas Vice Président de l'IHS CGT 76, Sandrine Gérard Secrétaire Générale Union Locale CGT du HAVRE

***sous réserve**

RAS

Le Jeudi 04avril - 18 heures

Débat avec la participation* de M Président de L'ARAC Et Roland Ricouard , Dominique Noguère Vice Présidente de la Ligue des Droits de l'Homme,

SOLIDARITE INTERNATIONALE

Le Jeudi 02 Mai -18 heures

Débat avec la participation *de Lionel Lerogeron Secrétaire du Comité Régional CGT Normandie , Frédéric Imbrech secteur internationale de la CGT, Alain Lebas Président de TLCVacances

***sous réserve**

RESERVATION : IHS CGT 76

119 cours de la République 76600 Le Havre – Courriel : ihscgt76@bbox.fr

Tél : 06 24 51 12 08 - 0 6 86 80 71 84

Prix des places 5,50 € sur réservation – sur place 6,50 €
 Adhérent IHS CGT 76 : 1 gratuité sur réservation pour les adhérents à jour de cotisation



En partenariat avec
le Mouvement de la Paix
et l'Association Républicaine
des Anciens Combattants





*Alors que défilaient à la télévision
les images de l'entrée au Panthéon
des dépouilles du couple Veil,
j'entendais le «Chant des Marais ».
Bouleversant.*



Il me revint alors en mémoire une information que m'avait donnée, voici plusieurs années, Michel Dubosc, homme politique de droite, aujourd'hui décédé. Il avait été prisonnier de guerre en Allemagne. Après la guerre, il avait été président pour le département de la Seine-Maritime de l'association des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre. « Ce chant a été composé par un communiste allemand dans les années 30 alors qu'Hitler commençait sa répression féroce ».

J'ai voulu en savoir plus. Alors voilà ce que m'a appris Internet : « Rudolf Oskar Goguel dit Rudi Goguel, né le 21 avril 1908 à Strasbourg (Reichsland d'Alsace-Lorraine) et mort le 6 octobre 1976 à Berlin-Est (RDA), est un résistant allemand pendant la période du nazisme en Allemagne. Comme membre du Parti communiste allemand (KPD), il fut arrêté et déporté. Durant sa détention au camp d'Emslandlager du camp de concentration de Börgermoor, il composa en 1933 dans le Krankenrevier la musique du Chant des Marais (Das Moorsoldatenlied en allemand), qui devint le chant de tous les déportés ».

Mais encore, pour ce qui nous intéresse : « En 1930, il entre au KPD et au RGO (Revolutionäre Gewerkschafts Opposition, syndicat communiste) ; il est licencié en 1932 à cause de son engagement politique au KPD. Après la Machtergreifung des Nazis, il est arrêté et déporté dans le camp de Börgermoor dans l'Emsland ; là-bas, il compose la mélodie du chant des déportés, le Moorsoldatenliedes. Après sa libération en 1934, il entre dans la clandestinité et travaille dans l'illégalité pour le KPD... Le 27 septembre 1934, il est arrêté pour la deuxième fois, torturé et tente alors de se suicider. Dans un procès judiciaire, il est condamné à dix ans de prison pour préparatifs pour haute trahison. Il purge sa peine de 1934 à 1944 dans les pénitenciers de Lüttringhausen, Wolfenbüttel, Celle et Hameln. Après avoir été libéré de sa détention, le 27 septembre 1944, il est repris immédiatement en « détention préventive » et déporté au camp de Sachsenhausen dans le camp de Neuengamme. Ce camp fut évacué début mai 1945 devant l'arrivée des soldats britanniques et l'invasion des forces armées alliées. Les déportés de ce camp furent embarqués sur des bateaux-prisons ancrés dans la baie de Lübeck. Goguel comptait parmi les quelques survivants des bombardements de cette flotte par des avions britanniques le 3 mai 1945. Globalement, sur le « Cap Arcona » et les autres navires, plusieurs milliers de déportés de camp furent entassés et la plupart sont morts au cours de ces bombardements ».

Nouvelle émotion. Plus forte encore.

André Duroméa a terminé lui aussi son parcours de déporté à Neuengamme et sur les funestes bateaux de la baie de Lubeck. Lui aussi, par miracle, comme Goguel, s'en est sorti. Il l'écrit, avec force précisions, dans ses mémoires (« André Duroméa raconte : la résistance, la déportation... Le Havre » Edition Messidor – Novembre 1987). C'est hallucinant.

Ainsi donc, sans se connaître probablement, car André Duroméa ne l'évoque pas dans ses mémoires, les deux antinazis, l'allemand et le français, ont mené le même combat et connu les mêmes périls pour sauvegarder notre vie face au monstre du nazisme.

Terminons avec une dernière citation. « En 1964, Rudi Goguel est le cofondateur de l'Association des déportés du camp de Neuengamme et entre dans le Comité des résistants antifascistes de la RDA. Son livre sur son expérience à bord du « Cap Arcona » est publié en 1972. Un an plus tard, sa contribution dans le livre collectif « Juden unterm Hakenkreuz (Juifs sous la Croix gammée) » paraît. Goguel meurt le 6 octobre 1976 à l'âge de 68 ans d'une attaque cérébrale et est enterré civilement au cimetière central de Friedrichsfelde dans Friedrichsfelde à Berlin ».

Daniel COLLIARD